Corrigé du brevet d’histoire-géographie 2023 : Nouvelle-Calédonie, 2023

Corrigé du brevet d’histoire-géographie – 3ème

Voici le corrigé du brevet d’histoire-géographie et d’enseignement moral et civique, session 2023 « Nouvelle-Calédonie ». Chaque réponse est rédigée, et le développement construit est donné en entier comme modèle. Pour progresser, fais d’abord le sujet seul, puis repère ce qui manque dans ta copie. Ensuite, comble tes lacunes avec le programme d’histoire de 3ème.

Exercice 1 – Histoire : la Nouvelle-Calédonie des années 1960-1970

Question 1

Deux informations au choix : le nickel représente 90 % des exportations calédoniennes en 1974 ; la production de minerai explose, de 2 550 000 tonnes (moyenne 1964-1965) à plus de 7 millions de tonnes en 1970 ; l'extraction de minerai est le premier indicateur de l'activité générale du territoire, qui suit donc ses variations.

Question 2

Les acteurs du nickel sont, d'une part, la grande firme « Société Le Nickel » (SLN), d'autre part les « petits mineurs indépendants », qui ont proportionnellement joué un rôle majeur dans l'accélération brutale de la production pendant le boom.

Question 3

Deux éléments au choix : l'extraction de minerai chute à partir de 1976, avec 5,9 millions de tonnes contre 6,7 en 1975 et 7 millions en 1974 ; la construction de logements s'effondre, avec 1 858 logements achevés en 1975 mais seulement 724 en 1976. Le document précise que la crise fait ressentir ses premiers effets sur l'activité générale dès 1974 : l'économie, très dépendante du nickel, ralentit nettement.

Question 4

Les deux secteurs qui se développent après le boom du nickel sont l'agriculture, notamment la production de viande bovine et surtout porcine, et le tourisme, qui passe de 24 009 touristes en 1974 à 34 983 en 1976 (même si le document précise qu'il ne répond pas encore à tous les espoirs).

Question 5

Le document 2 est une photographie des chantiers des tours de Magenta à Nouméa dans les années 1970. Deux conséquences : une forte croissance de la population (arrivée de nouveaux habitants attirés par les emplois du boom) et une extension urbaine avec la construction d'immeubles collectifs en hauteur, qui change le paysage de la ville.

Question 6

Réponse rédigée : dans les années 1960-1970, le boom du nickel transforme la société calédonienne. Sur le plan économique, la production de minerai presque triple entre 1964 et 1970 et le nickel assure 90 % des exportations : des emplois sont créés dans les mines et dans les services, ce qui fait entrer le territoire dans la société de consommation. Sur le plan démographique et urbain, la population de Nouméa augmente fortement, notamment grâce à l'arrivée de populations venues de métropole, de Wallis-et-Futuna ou de Polynésie, et la ville se transforme avec les tours de Magenta.

Beaucoup de Kanak quittent aussi les tribus pour travailler en ville, ce qui bouleverse leur mode de vie. Sur le plan social et politique, les inégalités entre Européens et Kanak restent fortes, et c'est dans ces années que se développent des mouvements de revendication kanak (les Foulards rouges à la fin des années 1960), puis le mouvement indépendantiste dans les années 1970. Enfin, à partir de 1974, la crise du nickel ralentit la construction et pousse à diversifier l'économie vers l'agriculture et le tourisme. La société calédonienne connait donc des transformations économiques, démographiques, urbaines et sociales.

Exercice 2 – Géographie : dynamiques territoriales de la France contemporaine

1 – Développement construit

Une aire urbaine comprend un pôle urbain, qui concentre emplois et services, et une couronne périurbaine dont au moins 40 % des habitants travaillent dans le pôle ou dans les communes attirées par lui. Pourquoi et comment ces aires urbaines s'étendent-elles ? L'exemple étudié est celui du Grand Nouméa, en Nouvelle-Calédonie (d'autres exemples sont possibles : Toulouse, Lyon, Rennes).

D'abord, l'aire urbaine s'étend parce que la ville-centre attire. Nouméa concentre l'essentiel des emplois, de l'administration, des services, des commerces et des activités liées au nickel. Depuis les années 1970, la population y augmente fortement : environ les deux tiers des Calédoniens vivent aujourd'hui dans le Grand Nouméa. La ville-centre ne peut pas accueillir tout le monde : la mer et les collines limitent son espace, et le logement y coûte cher.

L'étalement vers les communes voisines

Ensuite, l'étalement urbain se fait vers les communes voisines : Dumbéa, Païta et le Mont-Dore. Les habitants cherchent des terrains moins chers, des maisons individuelles et un cadre de vie plus calme, et se logent de plus en plus loin du centre. Les promoteurs construisent des lotissements, des quartiers résidentiels et de l'habitat collectif en banlieue, et les nouveaux quartiers consomment des terres agricoles et naturelles.

Les transports rendent cette extension possible. La voie rapide (route territoriale 1) et la voiture individuelle permettent d'habiter loin et de travailler à Nouméa : les migrations pendulaires entre domicile et travail augmentent, avec des embouteillages aux heures de pointe. Pour y répondre, la collectivité a aménagé des routes et mis en service le Néobus, un bus à haut niveau de service.

Enfin, les activités suivent les habitants : de grandes zones commerciales, des zones d'activités

et des équipements s'installent à Dumbéa et à Païta, au bord des axes routiers. Ces communes ne sont plus de simples cités-dortoirs, mais deviennent de nouveaux pôles d'emplois, ce qui rend l'aire urbaine plus étendue et plus polycentrique.

Pour conclure, l'aire urbaine du Grand Nouméa s'étend à cause de l'attractivité de la ville-centre, du manque de place et du coût du logement, et de la facilité de déplacement. Cette croissance pose des défis : lutter contre l'étalement urbain, les embouteillages, le coût des transports et la pression sur l'environnement.

2 – Annexe

Tableau complété :

- Vue aérienne de Dumbéa : identification de l'image = zone commerciale (grand centre commercial, parkings et axes routiers, entourés de maisons) ; localisation dans l'aire urbaine = banlieue (périphérie du Grand Nouméa).
- Quartier de Magenta, Nouméa : identification de l'image = habitat collectif (immeubles de plusieurs étages) ; localisation dans l'aire urbaine = ville-centre (Nouméa).

Exercice 3 – EMC : l'engagement citoyen

Question 1

La cause défendue par ces jeunes Calédoniens est la lutte contre le réchauffement climatique et la protection de l'environnement (« c'est pas plus tard qu'il faut changer, c'est maintenant », dit une pancarte).

Question 2

Deux actions concrètes au choix : manifester dans la rue avec des pancartes et des slogans (« marche pour le climat ») ; ramasser des déchets lors d'une opération de nettoyage de la nature (les sacs remplis de déchets sont visibles sur la seconde photographie) ; interpeller le gouvernement sous ses fenêtres.

Question 3

Les jeunes ont été reçus pendant près de deux heures par un membre du gouvernement chargé de l'environnement et par des représentants des cabinets du président du gouvernement et du membre chargé de la jeunesse. Ils ont obtenu que l'exécutif émette le souhait d'installer un conseil des jeunes Calédoniens pour la transition écologique, afin de prendre en compte leur voix dans les stratégies à déployer.

Question 4

Réponse modèle : « Tu as tort de penser que cela n'a servi à rien. Dans une démocratie, les citoyens ne participent pas seulement en votant : ils peuvent aussi s'exprimer, manifester et s'engager dans des associations, ce qui est garanti par la liberté d'expression et la liberté de manifester. Ici, les jeunes ont attiré l'attention sur l'urgence climatique, ils ont été écoutés par les responsables politiques et ils ont obtenu la promesse d'un conseil des jeunes pour participer aux décisions. Même s'ils n'ont pas encore de droit de vote, les jeunes sont les citoyens de demain : ils ont un rôle à jouer en donnant leur avis, en proposant des idées et en agissant

concrètement, par exemple en nettoyant la nature. Cet engagement montre aussi la solidarité et la responsabilité envers les générations futures. »

Conseils pour le jour J

- Pour relever des informations dans un texte chiffré, citez les données exactes (dates, quantités) et pas seulement l'idée générale.
- Pour la question de synthèse en histoire, organisez la réponse en parties (économie, population, société) et mobilisez vos connaissances en plus des documents.
- Pour un développement construit, choisissez un exemple local que vous connaissez bien et employez le vocabulaire précis : aire urbaine, étalement, périurbanisation, migrations pendulaires.
- Sur l'annexe, un mot de la liste par case et une seule case par mot : relisez les images avant d'écrire.
- En EMC, utilisez les documents (photographies, texte) et nommez les droits et valeurs en jeu.